

## Documentaires britanniques en DVD

*Land of Promise, the British Documentary Movement 1930-1950*. British Film Institute, Londres, 2008. (Zone 2)

Robert Daudelin

---

Number 140, December 2008, January 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25246ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Daudelin, R. (2008). Review of [Documentaires britanniques en DVD / *Land of Promise, the British Documentary Movement 1930-1950*. British Film Institute, Londres, 2008. (Zone 2)]. *24 images*, (140), 43–43.

# Documentaires britanniques en DVD

par Robert Daudelin

Quarante films, 29 cinéastes, 720 minutes de visionnement (sans compter les bonus) pour faire l'histoire du cinéma documentaire anglais de 1931 à 1950: qui dit mieux?



*Housing Problems* (1935) de Arthur Elton et Edgar Anstey et *Land of Promise* (1946) de Paul Rotha

Injustement oubliée, dénigrée même par certains, la production documentaire constitue sans doute la contribution la plus originale de la Grande-Bretagne à l'histoire mondiale du cinéma. Compte tenu du rôle déterminant de John Grierson, figure de proue du mouvement, dans la création de l'Office national du film du Canada, revoir ces films est aussi une façon de repenser l'histoire de l'ONF et des positions théoriques et philosophiques qui ont présidé aux premières années de son existence.

Les films sont proposés chronologiquement, de *Industrial Britain* (1931) de Robert Flaherty à *Family Portrait* (1950) de Humphrey Jennings. Les titres retenus ont en commun de dépeindre « les changements qui affectent la société britannique dans les années 1930, durant la Seconde Guerre mondiale et dans l'immédiate après-guerre ». Il est d'ailleurs curieux de commencer avec *Industrial Britain*, film surtout célèbre pour les affrontements Grierson-Flaherty qui présidèrent à sa production; on aurait trouvé logique de débiter avec le pre-

mier film de Grierson, *Drifters*, film fondateur s'il en fut – le film date de 1929, ce qui l'exclutait peut-être du projet.

Si les grands cinéastes du mouvement (Jennings, Rotha, Wright, Watt) sont tous représentés, c'est néanmoins l'intérêt historique des films qui est ici privilégié: voir ces films, c'est revoir l'histoire (sociale, politique, culturelle) de la Grande-Bretagne des années 1930 et 1940, le point de vue officiel, mais aussi le point de vue des hommes de gauche qui préparaient par leur réflexion l'avènement du premier gouvernement travailliste de l'après-guerre.

Presque toujours tournés avec des moyens très réduits, par des cinéastes dont l'enthousiasme et l'engagement tenaient souvent lieu de métier, ces films sont fréquemment des projets collectifs – Humphrey Jennings insistant par exemple pour que Stewart McAllister, son monteur, soit désigné comme coréalisateur au générique de certains films – et, d'un film à l'autre, on retrouve les mêmes noms, pas toujours aux mêmes fonctions.

Autre aspect particulier de cette importante production: la plupart des films étaient projetés en salle commerciale. Si une telle pratique s'explique dans le contexte des années de guerre, il est tout de même exceptionnel qu'elle ait survécu jusqu'aux années 1950 et qu'un documentaire de 34 minutes (*The Undefeated* de Paul Dickson) ait ainsi eu droit à une distribution normale. Il faut noter par ailleurs que le ministère de l'Information disposait dans les années 1940 d'une centaine de camionnettes équipées de projecteurs qui sillonnaient le pays.

Plusieurs des films réunis ici sont très justement précédés par leur réputation de « classiques » du documentaire, c'est le cas

notamment de *Housing Problems* (1935) de Arthur Elton et Edgar Anstey, film dénonciateur qui fait appel aux témoignages *on camera* pour choquer; ou du très beau *Today We Live* (1937) de Ruby Grierson et Ralph Bond, exemple même du documentaire social tel que le définissait John Grierson; ou encore de *People of Britain* (1936) de Paul Rotha ou, plus tardivement, de l'étonnant *Fenlands* (1945) de Ken Annakin, d'un classicisme sans ride. Et que dire des films admirables de Humphrey Jennings, poète du groupe, étrangement inspiré par les années de guerre et dont *Listen to Britain* (1942) et *A Diary for Timothy* (1946), inclus ici, sont des réussites exceptionnelles?

Bien qu'ils aient souvent été des films de commande, ces films sont souvent d'une grande liberté: les cinéastes descendent dans la rue, entrent dans les taudis, donnent la parole aux ouvriers, mêlent des comédiens aux citoyens, font appel aux graphiques, à l'animation, à la musique, aux chansons et, bien sûr, à l'humour! Qui plus est, et quelle que soit la fonction de ces films, les cinéastes du documentaire britannique, comme le rappelle Grierson (dans sa présentation de 1959 au National Film Theatre, incluse dans les bonus), même s'ils pratiquaient un cinéma engagé, faisaient tous partie de la mouvance culturelle européenne de la fin des années 1920: ils s'intéressaient au surréalisme et au dadaïsme, et plus généralement à la littérature de leur époque et, c'est Grierson à nouveau qui le souligne, étaient influencés dans leur travail par Cavalcanti, Eisenstein, Poudovkine et Ruttmann.

Signalons pour terminer que la plupart de ces films ont fait l'objet de restauration récente et que le coffret comprend un livre de 92 pages, incluant des essais et des fiches de présentation pour chaque film. 

*Land of Promise, the British Documentary Movement 1930-1950*. British Film Institute, Londres, 2008. (Zone 2)